Archipel

Études interdisciplinaires sur le monde insulindien

91 | 2016

Varia

Étude préliminaire des tessons de céramique de style chinois trouvés à Kota Cina

(fouilles franco-indonésiennes de 2011 à 2014)

Preliminary study of Chinese-style ceramic shards found at Kota Cina (French-Indonesian excavations seasons 2011-2014)

Bing Zhao

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archipel/295>

DOI : 10.4000/archipel.295

ISSN : 2104-3655

Éditeur

Association Archipel

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2016

Pagination : 27-54

ISBN : 978-2-910513-74-0

ISSN : 0044-8613

Référence électronique

Bing Zhao, « Étude préliminaire des tessons de céramique de style chinois trouvés à Kota Cina », *Archipel* [En ligne], 91 | 2016, mis en ligne le 01 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archipel/295> ; DOI : 10.4000/archipel.295

Association Archipel

BING ZHAO ¹

Étude préliminaire des tessons de céramique de style chinois trouvés à Kota Cina (fouilles franco-indonésiennes de 2011 à 2014)²

Le site archéologique de Kota Cina a été découvert dans les années 1970 à l'occasion de l'exploitation d'une carrière de sable dans le village actuel de Kota Cina³. Les principales prospections et études à cette époque ont été menées par E.E. McKinnon, qui a notamment publié dès 1977 un article sur la céramique chinoise collectée en surface⁴. De 2011 à 2013, l'équipe archéologique franco-indonésienne, placée sous la direction de Daniel Perret et Heddy Surachman a mené de nouvelles fouilles diagnostiques à Kota Cina, après des prospections et études préalables du site. Depuis 2014, la mission archéologique du site de Kota Cina a été officiellement lancée pour une durée de quatre ans⁵.

A l'occasion des prospections et des fouilles, les tessons de céramique ont été systématiquement lavés et classés en deux grands ensembles : « poterie » et « autres ». Ce dernier comprend pour l'essentiel de la céramique chinoise, raison pour laquelle les responsables de la mission nous ont confié son étude. Lors de la première mission d'analyses, qui a eu lieu dans les locaux du centre

1. Chargée de recherche, « Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale », (UMR 8155 EPHE/CNRS/Collège de France/Université Paris 7)

2. Nous remercions Daniel Perret et Heddy Surachman pour la confiance qu'ils nous ont accordée en nous proposant d'effectuer l'étude du corpus de la céramique chinoise du site de Kota Cina.

3. Sur la position géographique du site, cf. Daniel Perret *et al.* dans ce numéro.

4. Edwards McKinnon, 1977.

5. Voir Daniel Perret *et al.* dans ce volume.

d'archéologie de Medan en mars 2015, nous avons intégralement traité le matériel des carrés 5000, 7000, 22000, 27000, 33000 et 35000. Distribués du nord au sud du site, ces carrés avaient fourni le plus grand nombre de tessons lors des campagnes de fouilles entre 2011 et 2014. Les 9 449 tessons (comptage effectué avant remontage) issus de ces six carrés offrent donc un corpus supposé bien représentatif. L'objectif principal de cette première mission était d'identifier un maximum de types afin de préparer le travail de typologie.

Concrètement, nous avons commencé par traiter le matériel carré par carré. Pour chaque carré, le travail a consisté successivement à effectuer le marquage des tessons, leur regroupement par catégorie, puis leur comptage par tesson et par NMI⁶. Le NMI comprend tous les tessons de bord, de fond, d'anse et les fragments de panse munis d'un décor. Nous avons préalablement éliminé les 230 tessons de la période moderne : 157 fragments de faïence et porcelaine européennes du XIX^e et du début du XX^e siècle, 72 fragments de porcelaine blanche chinoise ou sud-est asiatique du XX^e siècle et un fragment de porcelaine japonaise du XX^e siècle. Nous nous sommes donc concentrée sur les 9 218 fragments restants, qui donnent 2 231 NMI⁷. L'étalage de l'ensemble du matériel des carrés étudiés a permis d'effectuer de nombreux remontages entre unités de fouille (US) et entre carrés. Après ces remontages, il ne subsiste que 1 683 NMI. Ces derniers ont été ensuite sélectionnés pour la photographie, le dessin et la description en vue de l'étude typologique. La typologie étant en cours d'établissement, nous avons par conséquent choisi de nous limiter ici au corpus défini selon les grandes catégories. De manière générale, nous mettons l'accent sur la description et les comparaisons avec les données provenant des sites de production en Chine. Les comparaisons avec le matériel issu de sites sud-est asiatiques (épaves, sites d'habitat et sites funéraires) seront menées ultérieurement. Nous nous attacherons donc à exposer ici nos méthodes de travail, consciente de leurs limites du fait que les opérations de fouille ne sont pas achevées.

Jarre chinoise	Longquan	Grès vert-Chine du Sud	Grès brun-noir	Qingbai	Blanc du Fujian	Bassin	Grès gris	Terre cuite glaçurée	Jarre Asie du Sud-Est	Yue	Bleu-et-blanc
3810	2125	1123	774	684	389	163	77	72	44	3	3

6. Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans la participation active de cinq étudiants indonésiens des universités de Sumatra-Nord (USU) et UNIMED de Medan. Nous tenons à citer plus particulièrement les noms de Devi Itawan et Wahyu Putra Kelana de USU, qui nous ont assistée durant toute la durée de l'étude.

7. Dans la suite de l'article, sauf mention contraire, il s'agit toujours du nombre de NMI avant remontages entre unités de fouille (US) et remontages entre carrés. Par ailleurs, les pourcentages sont toujours calculés sur la base de la totalité des tessons et des NMI à l'exception de ceux de la période moderne.

Tableau 1 – Répartition des tessons selon les catégories.

Présentation du corpus par grandes catégories

Les grandes catégories sont traitées ici selon l'ordre décroissant de leur représentativité au stade actuel de traitement des données, qui rappelons-le, n'est que partiel (Tableau 1). Il convient cependant de préciser que les critères de classement par catégorie ne sont pas systématiques. En effet, les valeurs intrinsèques (pâte, couverte, décor et forme) jouent toutes un rôle pour chaque catégorie, mais à chaque fois avec des échelles de valeur différentes. Notre but principal est de faire ressortir des catégories pertinentes autant pour la datation que pour l'étude historique du site et du commerce maritime. Nous avons par exemple souhaité distinguer les jarres, une forme dite de contenant, des formes dites de vaisselle. Nous avons par ailleurs isolé les bassins, qui pouvaient servir aussi bien pour la cuisson que pour le repas. Il nous a paru nécessaire de distinguer ces deux catégories selon leur origine, chinoise ou sud-est asiatique, au regard des caractéristiques de la pâte. En ce qui concerne les autres fragments, qui appartiennent essentiellement à des formes dites de vaisselle, nous avons choisi de suivre la tradition des études menées en Chine et les avons classés selon la couleur de la couverte. Toutefois, ces dernières catégories comprennent également des formes dites de contenant telles que boîtes, pots, et bouteilles, dont les fonctions restent à être davantage précisées.

Les jarres chinoises

Nous avons comptabilisé 3 810 tessons, représentant 416 NMI de jarres chinoises. Il est important de rappeler que le taux de fragmentation d'une jarre est en général beaucoup plus élevé que celui d'un bol ou d'un plat, d'où le nombre élevé de tessons de jarres que l'on peut retrouver sur un site. Par ailleurs, parmi ces 416 NMI, il y a un nombre important de fragments de panse avec décor. Il convient donc de relativiser la quantité élevée des NMI de ces jarres. Un nombre relativement important de fragments de bord subsistent. Une typologie de ces bords est en cours de constitution. Nous pouvons livrer plusieurs observations à l'issue de cette première mission d'étude. Au regard des caractéristiques de la pâte et de la couverte, aucun fragment de jarre datée entre le ^{viii}e et le ^xe siècle n'a été identifié pour l'instant à Kota Cina. Tous sont postérieurs au ^xe siècle. En confrontant des éléments tels que diamètre d'ouverture, épaisseur de paroi et diamètre de la base, nous pouvons proposer une estimation des tailles de ces jarres. Selon nos évaluations, leur hauteur varie entre 20 et 50/60 cm, celles de petites ou moyennes tailles semblant être les plus nombreuses. En effet, nous n'avons comptabilisé que 37 NMI de jarres de grande dimension, c'est-à-dire d'une hauteur supérieure à 50 cm

(fig. 1⁸).

Au stade actuel de l'étude, nous n'avons pu identifier que deux types de jarres chinoises. Le type 1 est une jarre de très petite taille. Il se caractérise par une petite forme oblongue se terminant par une large ouverture et un col court peu évasé. Au niveau de l'épaule, très peu saillante, quatre petites anses horizontales sont disposées à égale distance. La partie supérieure de la face externe montre une couverte brun-noir. La partie inférieure de la face externe, de même que toute la face interne, sans couverte, laissent apparaître un corps en grès de couleur beige (fig. 2). Ces jarres sont présentes en plusieurs tailles, mais nous n'avons pu déterminer une mesure exacte que pour l'une d'entre elles (fig. 3). Ce type 1 révèle deux groupes de pâte caractérisés par des grains très fins et très peu de dégraissant. La première est de couleur beige, la seconde de couleur brun clair avec un peu plus de dégraissant. Cette différence de pâte peut suggérer deux provenances distinctes. Retrouvées en quantité importante sur des sites en Indonésie et aux Philippines, ces petites jarres sont généralement identifiées comme des productions de fours de Cizao 磁灶 au Fujian⁹. Nous n'excluons cependant pas qu'il puisse s'agir de productions du Guangdong, au vu des caractéristiques de la pâte. Il est important d'avoir à l'esprit que parmi les fragments de panse de ce type de jarre, certains pourraient en réalité provenir de verseuses. Du fait que seuls deux fragments de bec en grès à couverte brun-noir ayant une pâte similaire ont été identifiés dans le corpus, nous en avons déduit que les jarres sont vraisemblablement plus nombreuses que les verseuses.

Le type 2 est une jarre d'assez grande taille (fig. 4), dont le diamètre d'ouverture dépasse 10 cm. La pâte est constituée d'un grès de couleur gris clair à grains de taille moyenne avec du dégraissant fin en quantité importante. Sur la face intérieure, on note des traces d'un engobe brun. L'ensemble de la paroi externe comporte une couverte vert-olive en fine couche, très altérée, montrant ainsi largement le corps nu. La lèvre est roulée vers l'extérieur tandis que le col est très court et peu évasé. L'épaule très arrondie suggère une panse de forme ovoïde. Quatre petites anses horizontales sont placées au niveau de l'épaule. Ce genre de bord de jarre peut être associé à des fragments de panse à décor gravé, ou encore à décor estampé (fig. 5). Les jarres à décor gravé étaient communément produites au Guangdong, notamment dans les fours de Bijiashan 筆架山 à Chaozhou 潮州, dans ceux de Guanchong 官冲 à Xinhui 新會, ainsi que ceux de Leizhou 雷州¹⁰. Les jarres ornées d'inscriptions en caractères chinois ou de fleurettes estampées sont, quant à elles à ce jour, exclusivement identifiées sur le site de fours de Qishi 齊石 à Foshan 佛山 au Guangdong¹¹.

8. Toutes les photographies ont été réalisées par l'auteur.

9. Zeng Fan, 2001, p. 22, pl. 4. Fujian bowuguan, Jingjiang bowuguan, 2011, fig. 63-1 et 5.

10. Guangdong sheng kaogu yanjiusuo, Xinhui shi bowuguan, 2000 ; Zeng Guangyi, 1985, p. 38 ; Qiu Licheng, 2008.

11. Foshan shi bowuguan, 1978, p. 196, 198. Zeng Guangyi, 1985, p. 37.

▲
Fig. 1 – KC35001.243 (diam. 24 cm)

▲
Fig. 2 – KC35011.119 tesson à anse
(7 x 4,5 cm); autre (13 x 10 cm)

▲
Fig. 3 – KC5008.43
(h. 17 cm, diam. ouv. 8 cm)

▲
Fig. 4 – KC5021.21 (diam. ouv. 11,5 cm)

Certains fragments de panse sont décorés d'éléments rapportés. Les pièces de

▲
Fig. 5

comparaison des sites de production proviennent surtout des fours du Fujian, notamment ceux de Cizao et de Quanzhou 泉州¹².

Les grès à couverte verte des fours de Longquan

Nous avons décompté au total 2 125 fragments donnant 993 NMI pour les grès à couverte verte de Longquan. Ils représentent ainsi 23% de l'ensemble du corpus de tessons analysé, et 44% des 2 231 NMI. Selon le comptage des NMI, les grès à couverte verte de Longquan forment la catégorie la plus importante du corpus de céramique chinoise du site de Kota Cina, après les fragments de jarres chinoises.

Nous avons inclus dans cette catégorie deux types de bols dits « proto-Longquan ». Il s'agit de bols à décor gravé, parfois rehaussé au peigne, recouverts d'une couverte vert olive clair en fine couche. Ils sont datables entre le milieu du XI^e siècle et le début du XII^e siècle et ont pu être également produits dans les fours de Yue¹³. Ceci est à noter car dans l'état actuel des recherches, il reste difficile de distinguer les productions de la phase finale des fours de Yue de celles de la phase initiale des fours de Longquan¹⁴. Pour cette raison, nous avons décidé de classer ces tessons dans la catégorie des grès à couverte de Longquan. Il convient de préciser que les fragments de ces bols sont peu nombreux, ayant donné seulement 5 NMI après remontages.

Les fragments des fours de Longquan proviennent essentiellement de formes ouvertes (bols, coupelles, plats), mais des formes fermées sont également représentées, – en quantité beaucoup plus limitée cependant (petites jarres et petits pots). La majorité des tessons de cette catégorie présentent un corps et une couverte caractéristiques de la période allant des Song du Sud au début des Yuan, c'est-à-dire entre la deuxième moitié du XII^e siècle et le début du XIV^e siècle. Grâce aux tessons NMI, nous avons pu identifier 14 types de bols, dix types de coupelles et plats, trois types de petits pots, ainsi que deux types de couvercles de pots ou de bols. Il convient de donner ici quelques exemples. D'abord, les bols à décor gravé à motif de rinceau de lotus qui sont caractéristiques de la deuxième moitié du XII^e-début du XIII^e siècle. Ou encore les bols à décor gravé de motif dit « S » ou de nuages stylisés sur la paroi intérieure, qui sont datables fin du XII^e-début du XIII^e siècle (fig. 6)¹⁵. Il existe un

12. Zeng Fan, 2001, pl. couleur 22-4.

13. Pour une bouteille pourvue du décor au peigne des fours de Longquan trouvée dans une tombe datée de 1070, voir Liu Tao, 2004, p. 89, pl. 6-3.

14. Yamamoto, 1994 ; Zhejiang sheng wenwu sheng kaigu yanjiusuo, 2005, pp. 404-405.

15. Pour une pièce de comparaison provenant du site de Duimengshan 對門山 dans la zone de fours dit Shantou 山頭 à Longquan, voir Zhejiang sheng wenwu sheng kaigu yanjiusuo, 2005, p. 79, fig. 22-3, pl. couleur 9-3,4.

très grand nombre de bols à pétales de lotus découpés sur la paroi extérieure, avec notamment des fragments de base présentant un pied annulaire fin et petit. Les pourtours du pied et de la base montrent une couverte épaisse et onctueuse. La plupart des fragments de bord présentent un bord droit aminci, dont certains ont bruni à la cuisson. Les profils de ces bols sont plus ou moins ouverts (fig. 7, 8). Les archéologues chinois proposent des datations variées pour cette série d'objets. Certains les datent du dernier quart du XIII^e et du début du XIV^e siècle¹⁶. D'autres pensent que leur production remonterait au début de la période 1230-1250¹⁷. Signalons également la présence de bols moulés à paroi en forme de pétales de lotus dont la qualité de production est aussi exceptionnelle, bols datables de la deuxième moitié du XII^e siècle (fig. 9). Des coupelles à panse carénée montrent aussi cette même qualité de production, de même que des plats à large bord et à pétales de lotus sur l'extérieur ou à décor rapporté sur le fond (fig. 10, 11). Ces deux derniers types datent du XIII^e siècle.

Fig. 6 – KC35001.5 (h. 7,5 cm, diam. base 6,3 cm, diam. ouv. 16 cm)

Seuls 9 NMI sont datables du début du XIV^e siècle (fig. 12).

16. Beijing daxue kaoguxue yanjiu zhongxing, Zhedong Yue yao qingci bowuguan, 2013, pp. 44-47.

17. Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, 2005, p. 405, pl. couleur 17-3, 18-1. Pour un bol de même forme trouvé dans une tombe datée de 1275, voir Zhejiang sheng bowuguan, 2000, pl. 218.

Fig. 7 – KC35007.13 (diam. base 3,5 cm)

Fig. 8 – KC27004.1 (h. 5,5 cm,
diam. base 5,3 cm, diam. ouv. 16 cm)

Fig. 9 – KC35008.10
(diam. ouv., env. 10 cm)

▲
Fig. 10 – KC35007.20
(diam. base 9,5 cm, diam. ouv. 17 cm)

▲
Fig. 11 – KC27006.5 (h. 4 cm, diam ouv. 12 cm)

▲
Fig. 12 – KC5012.5
(h. 9 cm, diam ouv. 36 cm)

Fig. 13 – KC35008.16 (h. 3 cm, [▲]diam. base 4,7 cm, diam. ouv. 12 cm)

▲
Fig. 14 – KC35011.11 (h. 4,5 cm, diam. base 6 cm, diam. ouv. 20 cm)

Les grès à couverte vert ou vert jaune du Fujian/Guangdong/Zhejiang

Nous incluons dans cette catégorie 1 123 fragments, donnant 325 NMI, de grès à couverte verte produits dans les fours de Chine du sud (en particulier au Fujian et au Guangdong), en dehors de la région de Longquan. De ce fait, cette catégorie comprend une large palette de pâtes différentes ; la couverte varie sensiblement, allant d'un vert jaunâtre à un vert grisâtre, ou encore à un vert olive assez foncé. De manière générale, la pâte de ces grès est plus grossière, comparée aux grès à couverte verte de Longquan, mais elle varie sensiblement selon les types de production. Lors de cette première mission d'étude, nous avons pu inventorier sept types de bols et trois types de coupelles. Nous avons aussi noté la présence de bols à décor gravé, dont certains sont rehaussés au peigne et à couverte jaunâtre. Il y a également une

◀ Fig. 15 – KC5021.117
(h. actuelle 23,5 cm, diam. ouv. 2,5 cm)

série de coupelles à paroi oblique sans pied annulaire avec au fond un décor gravé à motif floral (fig. 13). Ce sont des productions des fours de Tong'an 同安 au Fujian, qui sont assez approximativement datées entre le milieu du XII^e et le XIII^e siècle.

Treize fragments, donnant 3 NMI, de grès à couverte verte dans le style des fours de Yaozhou ont également été identifiés. Un bol à profil archéologiquement complet a été reconstitué (fig. 14). Cette pièce présente une faible profondeur, une large ouverture, ainsi qu'une paroi mince avec une légère carène dans la partie inférieure de la paroi. À l'exception d'une bande de trois centimètres près du bord, la paroi intérieure est agrémentée d'un décor moulé à motif de rinceau fleuri dans une composition serrée. Cette production, probablement de la première moitié du XII^e siècle, a été identifiée comme provenant des fours de Xicun au Guangdong¹⁸.

Les grès à couverte brun-noir

Nous avons comptabilisé 774 fragments de grès à couverte brun-noir.

Fig. 16 – KC35011.46 (h. 5,2 cm, diam. base 4.5 cm, diam. ouv. 9 cm)

Parmi ceux-ci, la bouteille haute apparaît comme la forme la plus fréquente (461 fragments pour 37 NMI). Il s'agit d'un ensemble très cohérent de tessons qui présentent tous une pâte en grès à grains moyens de couleur gris clair, de texture très sèche, avec la présence de particules noires. La couverte

18. Qiu Licheng, 2008.

▲
Fig. 17 – KC35010.7
(h. 2,8 cm, diam. ext. 10 cm)

brun-noir n'est présente qu'au niveau de l'ouverture et du col, laissant nues l'épaule, la panse et la base. Ces bouteilles ont une forme bien particulière, avec une ouverture à lèvre roulée vers l'extérieure, un col extrêmement court, une épaule haute, une panse oblongue très haute, et enfin une base plate sans pourtour de pied (fig. 15). Des archéologues chinois ont mis au jour des pièces entières identiques sur le site de Jinjiaoyishan 金交椅山 à Cizao, et les ont datées du XII^e au XIV^e siècle¹⁹.

Les 313 fragments en grès à couverte en brun-noir restants proviennent de formes suivantes : trois types de petits pots, deux types de petits bols (dont l'un présente une couverte à stries violacées) (fig. 16), deux types de couvercle de bol ou de pot (fig. 17) et un type de bec de *kendi*. Des petits bols à profil peu ouvert ont été identifiés sur le site de Tuwei'an 土尾庵 à Cizao²⁰. Le corpus comporte également des petits pots qui ont tous une panse de forme ovoïde et une paroi peu épaisse. Ils se différencient par la forme des lèvres, de la base et par la qualité de la pâte. Des pièces similaires ont été retrouvées sur le site de Tuwei'an à Cizao²¹, ainsi que sur le site de Chayang 茶洋 à Nanping 南平²², tous deux au Fujian. D'autres ont été identifiées dans la cargaison de l'épave Nanhai n°1²³. Des verseuses et des *kendi* à décor rapporté dans la partie supérieure de la panse et au niveau de l'épaule ont été retrouvés en

19. Li Jian'an, 2005, pl. 12.

20. Fujian bowuguan, Jingjiang bowuguan, 2011, fig. 59-5 et 7.

21. *Ibid.*, 2011, fig. 62-4, 65-1, 2, 4.

22. Li Lian'an, 2005, pl. 13.

23. *Ibid.*, pl. 28.

grande quantité en Asie du Sud-Est²⁴. Comme nous l'avons déjà précisé, il est parfois difficile de savoir si un fragment de panse appartient à une petite jarre, à une verseuse ou encore à un *kendi*.

Les *qingbai*

Cette catégorie comprend 684 fragments donnant 295 NMI. Il s'agit de grès et porcelaines à couverte de couleur dite *qingbai*, c'est-à-dire blanc bleuté. Les grès sont des productions de qualité moyenne des fours de Chine du Sud, la majorité provenant des fours du Fujian. Les autres fragments présentent un corps en porcelaine dure et fine, certains étant presque translucides. Leur couverte est clairement bleutée. Il est important de noter que la pâte de ces *qingbai* fins est plus grasse, dure et surtout beaucoup moins crayeuse, comparée à la pâte de la catégorie des porcelaines blanches dites de Dehua. En effet, la conservation de la couleur originale de la couverte d'un tesson dépend aussi du contexte

▲
Fig. 18 – KC27006.8 (h. 2,4 cm, diam. 7 cm)

archéologique. Par exemple, une boîte avec une pâte très fine caractéristique des fours de Jingdezhen au Jiangxi présente aujourd'hui une couverte de couleur crème-ivoire, proche de celle de la catégorie des Dehua. Or, à l'origine, la couverte devait être d'un *qingbai* très bleuté (fig. 18). Par ailleurs, les tessons dessinés étant systématiquement pesés, nous pourrions à terme avoir recours au critère de poids pour mieux distinguer les *qingbai* fins des Dehua.

24. Brown, éd., 1989, cat. N°142.

▲
Fig. 19 – KC35009.12 (h. 5,5 cm, diam. base 5 cm, diam. ouv. 13 cm)

À ce jour, cette catégorie *qingbai* a révélé dix types de bols, quatre types de

◀ Fig. 20 – KC35023.1
(tesson en bas: diam. ouv. 24 cm,
11,2 x 9,2 cm)

▲
Fig. 21 – KC7005.6 (h. 8 cm, diam. base 5,5 cm, diam. ouv. 21 cm)

◀ Fig. 22 – KC33011.5
(h. 2,3 cm, diam. 8 cm)

boîtes, trois types de petites coupelles, un type de bouteille et un type de verseuse. Les bols comprennent des pièces à décor au peigne ou à décor gravé rehaussé au peigne (fig. 19). Il s'agit des types les plus anciens, datés entre la deuxième moitié du XI^e et le début du XII^e siècle. Le corpus comprend également un ensemble de bols en porcelaine fine et translucide à bord aminci et à décor de fines incisions avec ou sans fond pointillé (fig. 20)²⁵. Ces pièces de qualité exceptionnelle ont été produites dans au moins deux régions du Jiangxi, à savoir Jingdezhen et

²⁵. Pour une pièce de comparaison exhumée d'une tombe datée de 1109, voir Peng Shifan & Fan Fengmei, 1998, pl. 27.

Nanfeng 南豐²⁶. Cependant, nous n'excluons pas une origine du Fujian. En effet, bien que la plupart des chercheurs pensent que les *qingbai* fins étaient produits au Jiangxi et les *qingbai* de qualité moyenne au Fujian, ces types de bols de grande qualité ont été récemment découverts sur plusieurs sites de production au Fujian, notamment sur ceux de Nan'an et de Guangze 光澤²⁷. Enfin, grâce aux éléments de comparaison provenant de tombes datées²⁸, la production de ces bols est placée très précisément dans la première moitié du XIII^e siècle. Ajoutons que les tessons datables antérieurs au milieu du XII^e siècle sont peu nombreux, alors que la majorité des *qingbai* datent du XIII^e siècle. C'est le cas des bols à décor moulé en faible relief sur la paroi interne en porcelaine fine revêtue d'une couverte *qingbai* d'un ton très bleuté, qui peuvent être datés assez précisément de la deuxième moitié du XIII^e siècle (fig. 21). De même, tous les types de boîtes, coupelles, et verseuses sont postérieurs au milieu du XII^e siècle (fig. 22).

Une dizaine de tout petits fragments, soit 5 NMI, de petites coupelles moulées, sont datables entre la fin du XIII^e siècle et la première moitié du XIV^e siècle. Ils représentent les éléments les plus tardifs du corpus des *qingbai*.

Les blancs du Fujian

Cette catégorie des grès et des porcelaines à couverte blanche des fours du Fujian, datée du XI^e au XIV^e siècle, comprend 389 tessons donnant 237 NMI. Les productions les plus connues viennent de la région de Dehua. De récentes recherches archéologiques ont révélé que d'autres régions du Fujian en ont aussi produit. Il convient de rappeler que la distinction entre les blancs et les *qingbai* fait encore débat. Pour nous, comme nous l'avons expliqué dans la partie consacrée aux *qingbai*, les blancs du Fujian présentent une pâte plus crayeuse et moins grasse comparée à celle de la porcelaine *qingbai*.

Dans le corpus de Kota Cina, la forme la plus fréquente est la boîte. Nous avons inventorié quatre types de fond et quatre types de couvercle (fig. 23). Les fragments de bol sont moins nombreux, et peuvent être répartis en trois types. Par exemple, selon la typologie établie en 1982 dans le rapport des fouilles, les bols à deux rangées de pétales de lotus de forme longiligne moulés sur la paroi extérieure dateraient de la première moitié du XIII^e siècle

26. Pour une pièce de comparaison du site de Hutian à Jingdezhen, voir Jiangxi sheng wenwu kaogusuo & Jingdezhen minyao bowuguan, 2007, vol. 1, fig. 69-3, 70-6 ; Pour une pièce de comparaison du site de Baishe 白舍 à Nanfeng, voir Jiangxi sheng wenwu gongzuodui, Nanfeng xian Wenhuaquan, 1985, fig. 4-5, 7, 7-4.

27. Pour les données du site de Guangze, voir Huang Fulian, 2003, p. 41. Lors d'une mission effectuée en 2008, nous avons pu observer ces productions fines sur plusieurs sites du Fujian.

28. Pour une pièce retrouvée dans une tombe datée de 1109, voir Liu Tao, 2004, p. 100, fig. 7-18.

(fig. 24)²⁹. Plus la cargaison de XII^e siècle³⁰. Ne moitié du XIII^e à petite base p relief dans une avec un tout pe sont datables de Sur le fond de c sont des produc

Les bassins

Le corpus On sait que les production dès Ces bassins pré fond plat sans distingué trois avec un dégrais:

identifiées dans nière moitié du de la première à paroi fine et lécor moulé en i interne. Ceux d en biscuit. Ils t du XIII^e siècle. le pernettes : ce

II de bassins. commencé cette 'au XIX^e siècle. ies, ainsi qu'un ra, nous avons ment grossière caractéristiques

Fig. 23 – KC22019.22 (h. 3,5 cm, diam. base 10 cm, diam. ouv. 15 cm)

29. Fujian Dehua Qudouyao yizhi fajuedui, 1979, p. 23. Fung Ping Shan Museum, 1990, pl. 88.

30. Djuana, A. & Edwards McKinnon, 2000, fig. 2200SC11878

▲
Fig. 25 – KC35010.22 (diam. base 10,5 cm, diam. ouv. 30 cm)

▲
Fig. 26 – KC22018.24 (h. 5,5 cm, diam base 5,8 cm, diam. ouv. 17 cm)

▲
Fig. 27 – KC35009.27 (diam. ouv. 32 cm)

▲
Fig. 28 – g. KC35011.130

d. KC35011.129 (diam. ext. 56 cm, h. act. 11,5 cm)

de la pâte, ces bassins sont des productions d'Asie du Sud-Est (fig. 27). E.E. McKinnon avait déjà suggéré une origine vietnamienne pour certains bassins à pâte grossière, bien qu'aucun élément de comparaison provenant des fours vietnamiens ne soit publié³¹. La paroi interne de ces bassins est entièrement décorée d'une couverte alors que ce décor est parfois très partiel sur la paroi externe. Les bassins produits au Guangdong sont généralement munis d'un décor estampé sur le fond, tandis que ceux du Fujian présentent le plus souvent un décor peint en brun de fer sous couverte vert olive ou jaunâtre. Le corpus de Kota Cina comprend 89 fragments donnant 3 NMI d'un type de grand bassin. Il présente un fond rond, un bord épais et un diamètre d'ouverture supérieur à 50 cm. La paroi interne de l'un des 3 NMI présente un décor peint en brun de fer (fig. 28).

31. Edwards McKinnon, 1977, p. 76.

Les grès à couverte gris clair du Fujian

Soixante dix-sept fragments, représentant 26 NMI, montrent une pâte en grès à grains plutôt fins, de texture compacte revêtue d'une couverte gris clair en fine couche d'une grande transparence laissant voir des particules noires dans la pâte. Deux types de bols à paroi épaisse et pied annulaire large et bas, ont été identifiés. Le premier présente un anneau nu sur le fond, tandis que l'autre montre quatre ou cinq traces de pernettes (fig. 29). Très occasionnellement, nous avons repéré 38 fragments, soit 5 NMI, constituant des éléments de bouteilles. Les fragments de col présentent des lignes circulaires et les fragments de bord suggèrent une ouverture en forme de pétale de fleur ou de trompette. Ces productions sont connues comme provenant de la région de Putian au Fujian, et notamment des fours de Zhuangbian. Elles sont présentes dans la cargaison de l'épave de Nanhai n°1. Quant à leur datation, les archéologues du Fujian proposent la période allant du milieu du XIII^e siècle au début du XIV^e siècle³².

Les terres cuites à glaçure plombifère

Nous avons identifié 72 fragments, soit 26 NMI, de terre cuite à glaçure plombifère verte ou jaune, ou encore bicolore vert/jaune. Nous avons reconnu au moins trois types de pâte dans cette catégorie, d'une texture plus ou moins fine. La glaçure verte domine, les glaçures jaune ou bicolore vert/jaune étant également représentées. Les formes sont essentiellement des petits bols et des petites boîtes sans décor, ainsi que quelques boîtes à décor moulé (fig. 30). Le corpus comprend également des petites jarres, des verseuses, ainsi que vraisemblablement des *kendi*³³. Toutes ces productions proviennent sans doute du Fujian, et plus précisément des fours de Quanzhou³⁴, Chayang³⁵ et Cizao³⁶. Selon Ho Chuimei, la production des terres cuites à glaçure plombifère aurait débuté au Fujian dans les années 1140-1150³⁷, alors que les archéologues chinois datent ces objets de l'époque des Song et des Yuan, c'est-à-dire de 960 à 1368. Il faut noter l'absence dans notre corpus des terres cuites à décor peint en brun de fer sous glaçure verte, un type présenté par E. E. McKinnon dans sa publication de 1993. Celui-ci les avait alors attribués aux fours de Cizhou au Henan en Chine du Nord³⁸. Mais des fouilles récentes ont mis au jour des

32. Li Jian'an, 2012, fig. 13.

33. Notre corpus ne contient qu'un seul fragment de bec. Le corpus présenté par E. E. McKinnon propose une pièce à profil archéologiquement complet (Edwards McKinnon, 1977, pl. 48).

34. Hughes-Stanton & Kerr, 1980, pl. 175.

35. Zeng Fan, 2001, p. 40, pl. 5.

36. *Ibid.*, p. 21, pl. 4-6.

37. Ho Chuimei, 2001, p. 246.

38. Edwards McKinnon, 1993, p. 168.

productions similaires sur le site de Cizao au Fujian³⁹. Concernant ces objets nous penchons donc pour l'hypothèse d'une origine du Fujian.

Les jarres d'Asie du Sud-Est

Quarante-quatre fragments, soit 5 NMI, présentent une pâte à grains grossiers avec de grosses particules noires et un dégraissant grossier, qui est caractéristique des productions sud-est asiatiques. Sept fragments de panse présentent un décor

I

g
e
d
d
d
p
d
é
d
fi
d
c

n
e
e
s
d
:-
s
a
it
i
r
e

Fig. 29 – KC7016.1 (diam. base 10,5 cm)

des tessons. Mais les caractéristiques de leur pâte et de leur couverte laissent

39. Chen Peng, 1986.

40. Pour une comparaison des sites de production, voir Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Beijing daxue kaogu wenbo xueyuan, Cixi shi wenwu guanli weiyuanhui, 2002, pl. couleur 188 et 196, fig. 23-3. Pour un exemple retrouvé dans une crypte du temple de Lingshi 靈市 à Huangyang, crypte datée de 998, voir Zhejiang sheng bowuguan, 2000, pl. 198. Pour des exemples comparables de la cargaison de Cirebon, voir Liebner, 2014, fig. 2.2-13.

▲
Fig. 31a – KC35009.23
(diam. ouv. 15 cm, 5 x 3,7 cm),
supposer qu'ils datent du XI^e siècle.

▲
Fig. 31b –
KC35009.23 (section)

Les porcelaines bleu et blanc

Le corpus comprend trois tout petits fragments de bol (un bord et deux parois) en porcelaine bleu et blanc avec une fine paroi, y compris deux peints en bleu de cobalt sur les deux faces de la paroi. Le fragment de bord présente une lèvre évasée. Les caractéristiques de la pâte, de la forme et du décor suggèrent une pièce datable fin ^{xv}^e-début ^{xvi}^e siècle.

Quelques questions soulevées par cette étude préliminaire

En se fondant sur l'étude de tessons de céramique chinoise collectés à la surface du site, E.E. McKinnon avait en 1977 émis l'hypothèse d'une occupation du site de Kota Cina s'étendant sur une période allant du milieu du ^{xii}^e à la fin du ^{xiv}^e siècle⁴¹. Plus récemment, en 1993, puis en 2010, il était revenu sur cette première datation, proposant une nouvelle fourchette allant de la fin du ^{xi}^e au début du ^{xiv}^e siècle⁴². En effet, l'un des objectifs de l'étude des tessons de céramique chinoise et de l'Asie du Sud-Est trouvés sur un site archéologique d'Asie du Sud-Est est de contribuer à mieux dater le site. Certes, la céramique chinoise présente la fourchette de datation la plus serrée parmi les objets retrouvés sur les sites de l'océan Indien. Cependant, un tesson de céramique chinoise, même s'il est précisément daté, ne peut constituer à lui seul un indicateur chronologique pertinent. Ainsi, nous nous interrogeons sur la pertinence en tant que référence de datation du site des trois fragments provenant des fours de Yue, et plus précisément à propos de celui qui peut être daté entre la deuxième moitié du ^x^e et le début du ^{xi}^e siècle⁴³. Leur présence révélée par les récentes fouilles nous invite à réévaluer le début de la période d'occupation de Kota Cina. Par ailleurs, il est important de noter que les tessons du ^{xi}^e siècle et de la première moitié du ^{xiv}^e siècle, bien qu'ils soient peu nombreux, sont tout de même présents dans le corpus. Ce dernier comprend cependant une majorité de tessons datables des ^{xii}^e-^{xiii}^e siècles. L'étude complète et quantitative de l'ensemble du corpus devrait nous permettre de proposer une nouvelle hypothèse sur cette question essentielle de la chronologie du site de Kota Cina.

Par ailleurs il nous faut revenir ici sur la méthodologie des études entreprises par assemblage et quantification. Lors de la première mission d'étude du corpus de grès et porcelaines du site de Kota Cina, nous avons décidé d'adopter trois méthodes de quantification. Pour les deux premières, qui ont été systématiquement appliquées à chaque US et à chaque carré,

41. Edwards McKinnon, 1977.

42. Edwards McKinnon, 1993 et 2003.

43. Edwards McKinnon a affirmé l'absence de cette production dans la région de Sumatra-Nord (1977, p. 70).

il s’agissait de dénombrer les tessons et NMI par grandes catégories. Pour les 9288 tessons de fragments de Kota Cina, nous avons ainsi comptabilisé 2231 MNI. Ces méthodes de comptage ont pour objectif de proposer, en plus d’une échelle chronologique, un classement susceptible d’être pertinent à la fois pour l’étude des réseaux commerciaux et de productions, ainsi que pour l’étude des modes de vie des habitants du site de Kota Cina.

Le travail carré par carré a abouti à un comptage de 2231 NMI. Après remontages entre US et entre carrés, il ne subsiste que 1 683 NMI. Nous avons décidé ensuite d’appliquer une troisième méthode de comptage (selon la taille des objets) aux six groupes suivants :

- 1. Les formes ouvertes (bols, coupelles, plats) de petite et moyenne tailles, dont le diamètre d’ouverture est inférieur à 35 cm ;
- 2. Les formes ouvertes (bols et plats) de grande taille, dont le diamètre d’ouverture est supérieur à 35 cm ;
- 3. Les boîtes ;
- 4. Les pots, les jarres de petite et de moyenne tailles, les bouteilles, les verseuses, *kendi* ;
- 5. Les grandes jarres dont la hauteur dépasse 50 cm ;

Bol/coupelle/plat	Jarre de petite et de moyenne tailles /bouteille/verseuse/ <i>kendi</i>	Boîte	Bassin	Grande jarre	Grand bol/Grand plat
1291	212	88	43	37	9

Tableau 2 – Répartition des NMI après remontages

6. Les bassins.

Le tableau 2 représente la répartition de ses six groupes. Il convient de préciser que notre grille de lecture est ici multiple. À titre d’exemple :

- la taille des plats et des bols augmente progressivement à partir de la fin du XIII^e siècle. Dans la première moitié du XIV^e siècle, plats et bols de grande taille (diamètres supérieurs à 35 cm) occupent une part très importante, encore mal quantifiée à ce jour malheureusement. Il nous a paru donc nécessaire de séparer les bols et les plats de grande taille de ceux de petite et de moyenne tailles parce que leur quantité pourrait constituer en elle-même un critère de datation supplémentaire. Il est ainsi intéressant de noter que notre corpus ne comporte que neuf plats de grande taille, ce qui laisse à penser que le XIV^e siècle est extrêmement peu représenté ;
- nous avons décidé de regrouper le comptage des fragments de jarre de petite et de moyenne tailles, de pots, de bouteilles, de verseuses, et de *kendi*. C’est-à-dire toutes les formes fermées, à l’exception des grandes

jarres et des boîtes, qui ont été décomptées séparément ;
 – nous avons choisi d'isoler les boîtes du reste du corpus. En effet, les boîtes constituaient une des formes les plus fréquentes sur les marchés de l'Asie du Sud-Est, alors que celles-ci sont rares, voire absentes, au Moyen-Orient⁴⁴. Nous constatons cependant qu'à Kota Cina le pourcentage des boîtes par rapport à l'ensemble des tessons de grès et porcelaines est bien inférieur à celui par exemple du site du temple du Mebon occidental à Angkor au Cambodge, que nous avons récemment étudié⁴⁵. Nous souhaitons donc dans les études ultérieures effectuer des comparaisons systématiques portant sur la quantité des fragments de boîtes trouvés sur d'autres sites archéologiques en Asie du Sud-Est. En menant une telle étude, il devrait en effet être possible de déterminer les particularités régionales relatives à la consommation de grès et porcelaines.

Références

- Beijing daxue kaoguxue yanjiu zhongxing 北京大學考古學研究中心, Zhedong Yue yao qingci bowuguan 浙東越窯青瓷博物館, 2013, *Diecui – Zhedong Yue yao qingci bowuguan cang qingci jingpin* 疊翠 – 浙東越窯青瓷博物館藏青瓷精品 [Les chefs d'œuvres du musée des grès à couverte verte des fours de Yue au Zhejiang], Pékin : Wenwu chubanshe.
- Brown, R. M., éd, 1989, *Guangdong Ceramics from Butuan and Other Philippine Sites*, Manila/Singapore : Oriental ceramic society of the Philippine/Oxford University Press.
- Chen Peng 陳鵬, 1986, "Fujian Jinjiang Cizao gu yaozhi", 福建晉江磁灶古窯址 [Les vestiges des fours de Cizao à Jinjiang au Fujian], *Kaogu*, 10, pp. 894-915.
- Djuana, A. & Edwards McKinnon, E., 2005, « The Jepara Wreck », Pei-kai Cheng, éd., *Proceeding of the International Conference: Chinese Ceramics and Maritime Trade, 12th-15th Centuries*, Hong-Kong : Chunghwa Book, pp. 126-142.
- Edwards McKinnon, E., 1977, « Oriental Ceramics Excavated in North Sumatra », *Transactions of the Oriental Ceramic Society*, 41(1975-77), pp. 59-118.
- Edwards McKinnon, E., 1993, « Ceramic Surface Finds at Kota Cina/Paya Pasir, Northeast Sumatra », *Trade Ceramics Studies*, vol. 13, pp. 161-168.
- Edwards McKinnon, E., 2003, « Historic Period Earthenware from the Island of Sumatra », in J.N. Miksic, éd., *Earthenware in Southeast Asia*, Singapore, Singapore University Press, pp. 162-172.
- Foshan shi bowuguan 佛山市博物館, 1978, "Guangdong Shiwan yaozhi diaocha" 廣東石灣窯址調查 [Prospection du site de Shiwan au Guangdong], *Kaogu*, 3, pp. 195-199.
- Fujian Bowuguan 福建博物館, Jinjiang bowuguan 晉江博物館, 2011, *Cizao yaozhi-Fujian Jinjiang Cizao gutaozhi kaogu diaocha fajue baogao* 磁灶窯址 – 福建晉江磁灶古窯址考古調查發掘報告 [Rapport des prospections et fouilles du site d'officine de potiers de Cizao à Jinjiang au Fujian], Pékin : Kexue chubanshe.
- Fujian sheng Dehua yao Qudouyao yizhi fajuedui, 福建德化屈斗窯遺址發掘隊, 1979, *Fujian Dehua Qudoutao diaocha fajue jianbao* 福建德化屈斗窯 [Rapport préliminaire des prospections et des fouilles du site de Qudou à Dehua au Fujian], *Wenwu*, 5, pp. 21-38.

44. Zhao Bing, 2015, p. 282.

45. Communication conjointe avec A. Desbat intitulée « Khmer and Chinese Ceramics from the Western Mebon Temple Site : A Preliminary Chronological and Spatial study », dans le cadre du colloque international intitulé *People, Pots and Places: New Research on Ceramics in Cambodia* (5th Annual International Conference on Special Topics in Khmer Studies, Siem Reap, 6-8 décembre 2014).

- Fung Ping Shan Museum, 1990, *Dehua Wares*, Hong Kong, Fung Ping Shan Museum, Hong Kong University.
- Guangdong sheng kaogu yanjiusuo 廣東省考古研究所, Xinhui shi bowuguan 新會市博物館, 2000, *Guangdong Xinhui Guanchong guyaozhi* 廣東新會官冲古窑址 [Le site d'officines de potiers de Xinhui au Guangdong], *Wenwu*, 6, pp. 25-43.
- Ho Chuimei, 2001, "The Ceramic Boom in Minnan during Song and Yuan Times", in Angela Schottenhammer, éd., 2001, *The Emporium of the World. Maritime Quanzhou, 1000-1400*, Leiden : E. J. Brill, pp. 237-282.
- Huang Fulian 黃富蓮, 2003, *Guangze yao* 光澤窯 [Les fours de Guangze], Fuzhou : Fujian meishu chubanshe.
- Hughes-Stanton, P. & Kerr, R., 1980, *Kiln sites of Ancient China*, Londres : Oriental Ceramic Society.
- Jiangxi sheng wenwu gongzuodui , Nanfeng xian wenhuaguan, 1985, *Jiangxi Nanfeng Baishe yao diaocha jishi* 江西南豐白舍窯調查紀實 [Note sur les prospections menées sur le site de fours de Baishe à Nanfeng], *Kaogu*, 3, pp. 222-233.
- Jiangxi sheng wenwu kaogusuo & Jingdezhen minyao bowuguan 景德鎮民窯博物館, 2007, *Hutian yao* 湖田窯 [Les fours de Hutian], Pékin : Wenwu chubanshe.
- Li Jian'an, 栗建安, 2005, *Fujian diqu Song Yuan shiqi waixiaoqi yanjiu de ruogan wenti* 福建地區宋元時期外銷瓷研究的若干問題 [Questions en rapport avec l'exportation de la céramique du Fujian sous les Song et les Yuan], Pei-kai Cheng, éd., *Proceedings of the International Conference: Chinese Ceramics and Maritime Trade, 12th-15th Centuries*, Hong-Kong : Chunghwa Book, p. 30-46.
- Li Jian'an, 2012, *Dongjian xishu-Chaozhou yao yu zhoubian yaociy de guanxi jiqi chanping waixiao de ruogan wenti* 東漸西輸－潮州窯與週邊窯業的關係及其產品外銷的若干問題 [L'introduction des techniques par l'Est et l'exportation des produits vers l'Ouest-Questions relatives aux rapports entre les fours de Chaozhou et les fours des environs, ainsi qu'à la commercialisation de leurs productions], in Huang Ting 黃挺 & Li Bingyan, eds, *Nanguo cizhen-Chaozhou yao xueshu yanjiu taolunhui lunwenji* 南國瓷珍－李柄炎學術研究討論會論文集 [Les trésors de la céramique du Sud-Actes du colloque sur les fours de Chaozhou], Hong Kong : The Art Museum of the Chinese University of Hong Kong, pp. 95-110.
- Liebner, H. 2014, *The Siren of Cirebon. A Tenth-Century Trading Vessel Lost in the Java Sea*. PhD Dissertation, The University of Leeds School of Modern Languages and Cultures East Asian Studies.
- Liu Tao 劉濤, 2004, *Song Liao Jin jinian ciqi* 宋遼金紀年瓷器 [Les céramiques des tombes datées des Song et des Liao], Pékin : Wenwu chubanshe.
- Peng Shifan 彭適凡 & Fan Fengmei 范鳳妹, 1998, eds, *Dated qingbai Wares of the Song and Yuan Dynasties*, Hong Kong : Ching Leng Foundation.
- Qiu Licheng 邱立誠, 2008, *Guangdong Song Yuan shiqi ciye de fazhan yu Leizhou yao de guanxi* 廣東宋元時期瓷業的發展與雷州窯的關係 [L'artisanat de la céramique au Guangdong sous les Tang et les Song et les rapports avec les fours de Leizhou], *Yuedi kaogu qiusuo-Qiu Licheng lunwen xuan* 粵地考古求索－邱立誠論文選 [Recherches archéologiques du pays de Yue-Recueil d'articles de Qiu Licheng], Pékin : Kexue chubanshe, pp. 464-480.
- Yamamoto, Nobuo, 1994, « Shifts in the Use of Zhejiang Green Glazed Wares at Dazaifu between the Late Eighth and Fourteenth Centuries », in Ho Chuimei, éd., *New Light on Chinese Yue and Longquan Wares. Archaeological Ceramics Found in Eastern and Southern Asia, A.D. 800-1400*, Hong Kong : Centre of Asian Studies, University of Hong Kong, pp. 169-187.
- Zeng Fan 曾凡, 2001, *Fujian taici kaogu gailun* 福建陶瓷考古概論 [Les recherches archéologiques sur la céramique du Fujian], Fuzhou : Fujian sheng ditu chubanshe.
- Zeng Guangyi 曾廣億, 1985, *Guangdong Tang Song taoci gongyi tedian* 廣東唐宋陶瓷工藝特點 [Caractères principaux des techniques de la céramique du Guangdong sous les Tang